

de grec et de latin, et qui repétrissaient notre idiome avec les détritres de deux langues mortes. Mais tous les essais de ce genre, tentés depuis Rabelais jusqu'à Ramus, depuis l'abbé de Saint-Pierre jusqu'à Firmin-Didot, n'ont pas eu tout le succès auquel ils pouvaient prétendre. C'est que, comme le dit avec raison Francisque Sarcey, "le "fétichisme de l'orthographe est peut-être le plus tenace de tous en France, "parce que l'orthographe est le *signe* "visible d'une bonne éducation."

Il suffit de pénétrer dans une école primaire pour apprécier l'opinion de l'éminent publiciste français, car, malgré les nouveaux programmes savamment élaborés, on ne s'attache, en réalité, qu'à l'étude de l'écriture et de l'orthographe.

Il faut avouer que cette manie est pleinement justifiée, puisqu'avec le secours de ces connaissances restreintes, les calligraphes de France, comme les mandarins de Chine, peuvent passer pour des érudits.

Qu'importe, en effet, que l'enfant connaisse les gloires littéraires et militaires de sa patrie? Qu'a-t-il besoin de suivre le chimiste dans ses expériences pratiques et le géographe dans les descriptions de sa région? Que lui importe, selon l'expression de Chateaubriand, que le génie de l'homme abaisse la hauteur des cieux et que les astres descendent pour se faire mesurer? *Qu'importe tout cela*, pourvu que l'enfant sache écrire avec principe la ronde et la bâtarde, et qu'il applique les règles de la syntaxe?

Tant que l'enseignement primaire ne se composera presque exclusivement que de dictées éreintantes, de longues analyses grammaticales et de fastidieuses conjugaisons, on ne pourra légitimement espérer de meilleurs résultats. Il faut reconnaître, cependant, qu'en créant le certificat d'études, qui exige des connaissances relativement étendues, l'administration avait cherché à modifier la pédagogie empirique: mais les réformes

introduites, sans essai préalable, ont fatigué outre mesure les jeunes enfants et ont même fini par attirer l'attention de l'Académie de médecine.

De plus, les instituteurs diront que les exercices mnémotechniques de l'école primaire infusés à des doses énormes, tarissent fatalement la source des idées et éteignent l'imagination la plus féconde. N'est-il pas réellement surprenant que, malgré le souffle du progrès, la pédagogie française n'ait pas encore compris que ce n'est pas à la mémoire fugitive de l'enfant qu'il faut faire appel, mais bien à son cœur et à son intelligence.

Pour reconnaître l'inanité du système en usage, il suffit de questionner un enfant sorti de l'école depuis six mois, muni de son certificat d'études. On ne tardera pas à constater avec stupéfaction, que cette brillante instruction qu'il a acquise au prix de tant de pleurs et de pensums, n'a laissé aucune trace sérieuse dans son esprit. Il éprouvera de très grandes difficultés à résoudre les problèmes les plus élémentaires. Interrogé sur l'histoire, il répondra par des anachronismes capables de faire frémir les mânes du premier Président de la République Française Thiers et de Henri Martin, le célèbre historien. Quant à cette belle écriture qui jadis aurait fait pâmer d'aise le calligraphe le plus difficile, elle s'est bien vite transformée en écriture de chat, souvent illisible, mais qui a au moins le grand avantage de dérober aux curieux les singularités de sa grammaire!

Cette éducation surprenante disparaît heureusement avec la sténographie, parce que celle-ci se charge d'enseigner l'orthographe usuelle en dix fois moins de temps que par les anciens procédés, et qu'elle donne, dès lors, tout le temps nécessaire pour étudier sérieusement les autres parties du programme. Pour arriver à ce résultat, plusieurs milliers d'instituteurs étrangers en ont fait l'essai: il suffit de substituer aux exercices orthographiques ordinaires, qui

donnent les radicaux, les terminaisons, les liaisons, etc., qui dispensent par là-même l'élève d'un travail vraiment sérieux, il suffit, disons-nous, de substituer nos exercices sténographiés qui ne donnent d'autres renseignements que le son. De cette manière l'élève à l'esprit tendu et constamment en éveil, il faut qu'il analyse mentalement les homonymes, le sens des mots, les lois d'accord et de syntaxe.

La meilleure méthode d'éducation n'est-elle pas celle qui oblige l'élève à un travail constant? Ne force-t-elle pas et les mots et les choses à entrer les uns après les autres dans l'esprit de l'enfant, que la réflexion finit par y graver en caractères ineffaçables!

Quelle différence avec les anciens errements! Ce n'est plus cette allure compassée, rigoureuse et monotone de la dictée qui fatigue les plus forts par sa lenteur et harasse les faibles par sa vitesse relative. Beaucoup contractent à cet exercice, commencé généralement de trop bonne heure, la mauvaise et incorrigible habitude de mal écrire.

Outre que ce mode de dictée, ou plutôt de lecture et de traduction sténographiques, ménage la voix de l'instituteur et aide puissamment par son silence à la discipline de la classe, il crée au maître des loisirs au grand profit des divisions inférieures presque toujours sacrifiées, et permet à l'élève de travailler avec une vitesse proportionnée à sa dextérité, à ses aptitudes et de soigner toujours son écriture.

L'esprit est cette fois replacé dans sa voie naturelle, droite et logique et le mot de Buffon devient tout à fait exact: "le style c'est l'homme"... c'est l'ordre et le mouvement dans les idées.

La rédaction, si pénible aux enfants, devient par l'usage de la sténographie, un travail attrayant: exprimer ses pensées. L'enfant ne court plus le risque de voir ses idées s'enfuir au fur et à mesure qu'il les conçoit, il n'est plus arrêté par la composition ortho-

graphique qui le force à ne pas oublier que les sons A et O s'écrivent d'au moins 52 manières, le son E de 72 et ainsi des autres.

"Aussi ce que nous obtenons par la sténographie, écrivait un instituteur, ce que ne peut donner l'écriture ordinaire, c'est la primeur de ces fraîches et naïves compositions où l'âme candide de bambins de 6 à 8 ans se montre dans toute sa grâce et sa fraîcheur. On se prive certes de gaieté de cœur, d'une ample moisson de fleurs simples sans doute, mais dont le délicieux parfum pénètre l'âme."

Les succès remarquables que les élèves sténographiques remportent dans leurs examens, viennent appuyer ce que nous avons dit en faveur de la sténographie. — C'est de tous les moyens d'enseigner le plus indispensable et le mieux approprié aux besoins de notre époque.

Nous espérons néanmoins, qu'en présence des résultats acquis, les honorables membres du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec accueilleront favorablement notre demande, à l'effet d'engager le gouvernement à introduire la sténographie dans les écoles primaires, comme aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, etc.

Cette innovation, encouragée par les membres de l'Académie française, par les hommes en vue de tous les pays, amènerait certainement une heureuse rénovation dans notre système d'éducation, car elle permettrait de résoudre ce problème dont nous avons jusqu'ici vainement cherché la solution: *Apprendre aux enfants à penser avec méthode.*

G. VÉREL.

Un appareil, tenant à la fois du téléphone et de la machine à écrire, dû au génie de M. Pioretzky, a été essayé tout récemment à Vienne. Les paroles sont inscrites par cet ingénieux instrument, au fur et à mesure qu'elles sont téléphonées.

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

La Sténographie est une écriture phonétique. Elle ne reproduit que les sons. L'alphabet sténographique comprend trente signes indiqués ci-après

			o	o	o	u	e	i	u	eu	an	on	in	un			
			a	o	ou	é	è	i	u	eu	an	on	in	un			
p	b	t	d	f	v	ck	g	l	r	m	n	gn	j	ch	s	z	ill

NOTA. — *oi* se figure par **O** et *o* par **o**. **o** et **r** se tracent en remontant. Tourner les voyelles de manière à éviter les angles.

L'écriture phonétique n'exige qu'un seul signe pour un son. Ainsi *chant* et *champs* ne contenant que 2 sons s'écr. avec 2 signes **o** et **f**. *agneau* et *agneaux* avec trois : **o** = **o**

EXEMPLES.

Le pa pe. Le pa pa La pa na de est fade. Ta re be est sa le
 / d / e s a — a — e f a v

Le pa vé a été la vé. La fête. Votre pi pe. Une plu me. La rou te
 / d o e t l a v e. / f e t e. / v o t r e p i p e. / u n e p l u m e. / l a r o u t e

est droi te. Le jeu a peu du ré. Une ban de de toï le. Le mon de.
 a d r o i t e. / l e j e u a p e u d u r e. / u n e b a n d e d e t o i l e. / l e m o n d e

Le pinson chante sur une branche. Son boucïn est salé. André ira
 / l e p i n s o n c h a n t e s u r u n e b r a n c h e. / s o n b o u c i n e s t s a l e. / a n d r e i r a

vous voir lundi. Le gaz. Une taupe fouille. Les animaux rentrent
 / v o u s v o i r l u n d i. / l e g a z. / u n e t a u p e f o u i l l e. / l e s a n i m a u x r e n t r e n t

Avantages de la Sténographie au point de vue scolaire

La dictée muette ou traduction sténographique stimule l'attention des élèves et leur permet d'éviter les fautes et de bien écrire.

Elle est un exercice silencieux, ne troublant pas la classe, elle épargne au maître la fatigue de dicter et peut même être faite dans la famille.

A l'approche des examens, la traduction orale remplace avantageusement le devoir écrit et fait ainsi gagner du temps.

En résumé, le procédé sténographique fait travailler davantage et avec plus de profit les élèves et permet au maître de s'occuper, soit de ses autres classes, soit de son cours préparatoire ou de ses élèves les moins avancés.

Cette écriture est non moins utile pour les brouillons de rédaction : par elle on divise la difficulté (composition et orthographe) et on obtient des devoirs mieux composés et mieux orthographiés.

Les instituteurs et les institutrices qui ne connaissent pas encore la sténographie devraient se hâter de l'appren-

dre. Le temps n'est pas éloigné où il faudra que les professeurs l'enseignent à leurs élèves.

COURS DE DICTION FRANÇAISE.

Nous donnons ci-après le neuvième exercice de diction et de prononciation, pour servir à l'étude et à la formation d'une bonne émission des sons français, préparé par M. M.-J. Curot, I. E., professeur de diction.

A raison de \$1 par mois, notre collaborateur, M. Curot, donnera par correspondance, au moyen d'un système très intéressant d'écriture chiffrée, un cours pratique de prononciation française. Nous recommandons vivement ce cours à toutes les institutrices qui ne possèdent pas bien les sons français ou qui hésitent dans leur enseignement de la lecture par la méthode phonique.

On pourra se procurer les huit premiers numéros, ainsi que le No 10 des exercices pratiques de diction, en envoyant 20 cts en timbres à M. M.-J. Curot, 672, rue Berri, Montréal.



LA FILLE DE JAIRE.

la fille de jaire

Elle était morte, hélas ! la brune jeune fille,

Malgré son cœur si pur, malgré son front si beau,

Comme une étoile meurt dès que le matin brille ;

Et de vieux fossoyeurs préparaient son tombeau.

Et sa mère pleurait et priait à sa couche,

Auprès de ce beau corps à cette heure si froid ;

L'âme en derniers soupirs s'échappait de sa bouche,

Comme d'un luth brisé la note qui décroît.

Un homme vint, portant au front une auréole,

Que le riche incrédule avait déjà proscrit,

Dont le pauvre écoutait la touchante parole

Et que ceux qui l'aimaient appelaient Jésus-Christ...

Et le père priait et pleurait à sa porte ;

Et Jésus qui passait, les bénit de la main ;

Et le père lui dit : " Seigneur, ma fille est morte.

Morte ! et si vous vouliez, elle vivrait demain.

Mort é si vou vouliez éle vivré demin

“ Vous pouvez faire encor que sa bouche sourie,
 you pouvé fér ankôr ke sa bouche sourie
 Rouvrir ses yeux au jour et son âme au bonheur :
 rouvrir sêz ieu ô jour ô son âm ô boner
 Entrez, et je ferai, divin Fils de Marie,
 antré ô je feré divin fis de marie
 Du marbre de sa tombe un autel au Seigneur. ”
 du marbre de sa tomb un ôtel ô sègner

C'était bien une morte à sa couche liée,
 sètè biin une môrte a sa kouche liée
 Une fleur abattue au-dessous du ciel bleu !
 une fler abatu ôdesou du sièl bleu !
 C'était bien la statue où l'âme est oubliée,
 sètè biin la statu où l'âme êt oubliée
 A qui l'art donne tout, hors le souffle de Dieu !
 a ki lar done tou ôr le soufle de dieu

Eh bien ! le saint Apôtre anima la statue ;
 ô bien le sin apôtr anima la statu
 Il fit rentrer son âme en son corps épuisé ;
 il fi rantré son âm an son kôr epuizé
 Il rendit le parfum à la fleur abattue ;
 il randi le parfou a la fler abatué
 Il rattacha la corde à ce beau luth brisé.
 il ratacha la kôrd a se bê lut brizé

Et chaenn le chanta dans son âme ravie,
 ô chakun le chanta dan son âme ravie
 Implorant un rayon de ce divin flambeau ;
 implôrant un rêion de se divin flambô
 Alors il dit : “ Croyez ! la foi, c'est l'autre vie,
 alôr il di “ kroaié la foa sè lôtre vie
 Qu'étouffe bien souvent le doute, autre tombeau.
 kêtoufe biin souvan le dout ôtre tombô

Puis il alla semer cette loi qu'on révère,
 puiz il ala semé sètè loa kon révère
 Au-dessus de tout bruit faire entendre sa voix,
 ôdesu de tou brui fér antandre sa voa
 Et remontant au ciel, en passant au calvaire,
 ô remontant ô sièl an pàsant ô kalvère
 Abriter ses bourreaux à l'ombre de sa croix.
 abrité sè bourrô a lonbre de sa kroa

ALEXANDRE DUMAS, FILS.
 alèksandre dumâ fis

STÉNOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE. — Toutes les institutrices voulant améliorer leur position sociale et augmenter leurs revenus devraient apprendre la sténographie pour vulgariser, dans leur entourage, cet art indispensable à tout le monde. On exige depuis quelques années, dans toutes nos écoles primaires, l'enseignement de la lecture par la méthode phonique, et les inspecteurs d'écoles ont donné une conférence sur cette question. Mais les institutrices peuvent-elles raisonnablement s'assimiler dans une seule leçon tout un procédé, une méthode entière? Non, certainement, la chose n'est assurément pas possible. Que les institutrices apprennent donc la sténographie et après quelques semaines d'étude, elles seront en état de se servir de la méthode phonique avec avantage pour elles et pour leurs élèves. D'ici au 1er janvier 1902, M. Curot donnera, à raison de \$1 par mois, un cours de sténographie par correspondance à toutes les institutrices de la province de Québec qui lui en feront la demande.

STÉNOGRAPHIE ABRÉVIATIVE usuelle, commerciale, parlementaire et judiciaire. — La sténographie abrégative est à la sténographie ordinaire ce qu'est l'électricité à la chandelle. Toute personne sachant déjà la sténographie et pouvant écrire correctement et avec facilité au moins 40 mots à la minute devrait, pour atteindre le plus tôt possible la grande vitesse, suivre un cours de sténographie abrégative. Des conditions spéciales seront faites à toutes les institutrices sachant la sténographie qui voudront bien s'adresser à Monsieur M.-J. CURROT, I. E., 672 rue Berri, à Montréal. Prière d'envoyer un timbre avec chaque lettre exigeant une réponse.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

PUBLIÉ A MONTRÉAL PAR

L'Institut Sténographique du Canada.

Directeur: J. DEPOIN.

Ancien Sténographe de la Chambre des Députés, à Paris.

D. R. Perrault, Rédacteur.

C. J. G. LaRoche, Administrateur.

Prix de l'abonnement: \$1.00 par an.

Toutes les communications concernant la Direction, la Rédaction et l'Administration doivent être adressées invariablement comme suit:

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN.

MONTRÉAL, Canada.

Un bon coup d'épaules, s. v. p.

Nous adressons ce numéro à toutes les institutrices des écoles de la province de Québec convaincues qu'elles lui feront bon accueil.

Nous voulons faire du STÉNOGRAPHE CANADIEN, le journal le plus complet, le plus utile, le plus pédagogique, le plus pratique qui soit au monde! Il convient aux professeurs qui y trouveront une source inépuisable de lectures, de dictées, de thèmes et de versions.

Il convient aux instituteurs qui veulent apprendre ou qui enseignent la sténographie; ils y trouveront un complément naturel de leurs leçons journalières, un auxiliaire puissant de leur enseignement général.

Il convient tout particulièrement aux élèves — garçons et filles — qui apprennent ou qui veulent se perfectionner dans l'art sténographique.

Les maîtres de l'enseignement, ainsi que les élèves, tout en se perfectionnant dans l'art sténographique par la lecture du STÉNOGRAPHE CANADIEN y puiseront une foule de connaissances utiles et agréables.

Le développement de notre journal dépend de nos lecteurs. Que chacun nous procure une adhésion et aussitôt nous augmenterons le volume du STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Pour apprendre la Sténographie.

Un beau grand tableau destiné à l'enseignement de la sténographie dans les écoles de la province de Québec, approuvé par le Conseil de l'Instruction publique, revu et corrigé par M. l'abbé Duployé et par l'Institut sténographique de France, est en vente à Montréal chez Beauchemin & Fils et chez Cadieux & Derome. Prix du tableau, monté sur toile, \$1.50. Voici ce que dit de ce tableau l'Écriture de Paris:

"Toute la sténographie Duployé est dans ce tableau. Les signes harmonieusement groupés, ressortent avec la plus grande netteté; leur combinaison apparaît clairement, à l'aide d'exemples fort heureusement choisis, et l'ensemble offre à l'œil un aspect original et même artistique qui n'étonnera pas les personnes qui savent que la sténographie Duployé se prête au dessin d'ornementation, par l'entrecroisement de ces arabesques.

Dans les nombreuses écoles où la sténographie Duployé figure en tête des programmes, le tableau du Sténographe Canadien rendra les plus grands services aux instituteurs.

Ajoutons que ce tableau est revêtu d'un caractère doublement officiel, puisqu'il a été revu et corrigé à la fois par M. Duployé et par l'Institut sténographique. Il se trouve au courant des dernières procédés, et ses traces concordent avec les nouvelles règles admises par l'Institut, dans le "Cours de sténographie parlementaire", pour la position des voyelles initiales.....

Toute institutrice qui, d'ici au 1er janvier 1902, nous enverra, par lettre recommandée, la somme de \$2.00, recevra par express, sans frais aucun, un de ces tableaux et un abonnement au STÉNOGRAPHE CANADIEN d'ici au 1er mars 1902.

BUREAU DE PLACEMENT POUR LES INSTITUTRICES.

À la première assemblée du Conseil d'administration de l'Association des institutrices catholiques de la province de Québec, organisée pendant la grande convention pédagogique du mois d'août, on a décidé la création d'un Bureau de placement pour mettre les institutrices disponibles en rapport avec les commissions scolaires disposant de situations dans l'enseignement.

Les institutrices et les commissaires d'écoles désirant connaître les règlements du Bureau de placement sont priés de s'adresser à la trésorière soussignée et de joindre à toute demande d'informations le montant minimum de 5 cts en timbres, pour couvrir les frais d'impression et de correspondance.

Mlle ELVINA CHÉNEVERT,

Trésorière de P. A. I. C.
225, rue Rachel,
MONTRÉAL, Qué.

Nous offrons des conditions libérales aux instituteurs et institutrices qui voudront bien se charger de former des clubs d'abonnés au STÉNOGRAPHE CANADIEN dans leurs écoles respectives.

OÙ TROUVER LES LIVRES CLASSIQUES.

La librairie Beauchemin, 256, rue Saint-Paul, Montréal, vient de publier un important catalogue de livres classiques.

Une rubrique spéciale est consacrée à la STÉNOGRAPHIE et nos lecteurs y trouveront les méthodes, exercices, livres de lecture en sténographie, etc.

Les autres matières de l'enseignement sont aussi classifiées et on y voit annoncés tous les ouvrages en usage pour l'enseignement primaire, académique et classique.

Ce catalogue est adressé franco, sur demande.

Nous lisons dans la "Gazette Officielle" du 28 septembre dernier:

"Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT GOUVERNEUR, par arrêté en conseil, en date du 12 septembre 1901, de nommer l'honorable Sidney Arthur Fisher, du canton de Brome, Ministre de l'Agriculture pour la Puissance du Canada, membre du Conseil de l'Instruction publique de cette province."

La "Patrie" est sans contredit le journal favori des instituteurs et des institutrices. Ses nouvelles diverses et ses informations, aussi bien que ses renseignements précis, en font le journal de la classe dirigeante. Ses articles soignés sur la Pédagogie et les grandes questions de l'enseignement sont à consulter. Nous engageons les institutrices de s'abonner à la "Patrie" dont l'abonnement a été réduit pour elles à \$1.50 par an. Adressez toutes communications: LA PATRIE, Montréal, Qué.

A vendre — Une collection du "Sténographe Canadien" (1889-1900) en 2 volumes fort bien reliés. Prix, \$15. S'adresser par lettre, L. P. boîte postale 294, Montréal. — ti

Les personnes des deux sexes résidant à la campagne et désirant employer leurs moments de loisir à un ouvrage facile et payant, sont priées d'écrire à l'Agence canadienne, boîte 294, Montréal. — ti

Nous prions nos abonnés dont l'abonnement expire de vouloir bien le renouveler immédiatement afin d'éviter tout retard dans l'envoi du journal.

